

P R E S S B O O K

S A R O

contemporary artist

P A P A J O S E T T E

Galerie
Papajosette
rue
des
Côtes
de
Montbenon
1003
Lausanne
-
Suisse
+41
78
211
93
45

Papajosette.art



représente
l'artiste
Saro

B I O G R A P H I E

Saro se dévoile à travers son univers créatif. Originaire de Suisse, cet artiste a grandi dans la banlieue de Lausanne, une ville qui a été la capitale mondiale du roller au milieu des années 90. L'International Roller Contest, le plus grand événement au monde pour ce sport, attirait chaque année les meilleurs riders américains et européens. C'est dans ce contexte que SARO, passionné de roller, a ouvert les portes de différentes expressions artistiques urbaines. C'est ainsi qu'il a découvert et été séduit par la culture hip-hop et tout l'univers graphique qui l'accompagne. Le magazine Daily Bread, entièrement dédié au roller, Cypress Hill, un groupe de rap de la côte ouest, ainsi que Arlo Eisenberg, pionnier du roller agressif et graphiste, ont été ses premières sources d'inspiration. Artiste autodidacte, il découvre au début des années 2000 le travail de Keith Haring, David LaChapelle et Andy Warhol. Il s'expérimente alors à la peinture et expose pour la première fois dans un café-restaurant local. Mais c'est avec un appareil photo qu'il se sent le plus à l'aise. Parallèlement à ses études d'ingénierie, il s'est consacré à la photographie et à l'art numérique. Ses œuvres sont désormais exposées en permanence dans de prestigieuses galeries d'art.

Accumulant une quantité phénoménale de clichés d'affiches, d'autocollants, de graffitis et de singularités trouvées dans les rues, Saro utilise ces éléments, collectés principalement dans des villes européennes et américaines, ainsi que dans les quartiers lausannois, pour créer des mosaïques représentant des femmes envoûtantes et portant un message bien précis. Depuis 2023, SARO redonne à la rue ce qu'elle lui a donné en collant ses œuvres sur les murs de la Suisse Romande et de la France voisine. En 2024, SARO est choisi pour faire l'affiche du premier festival street art du Val d'Arly. A cette occasion, SARO réalise sa première fresque, une mosaïque composée de 400 photo-céramiques.

S A R O | A R T I S T E | C O N T E M P O R A I N



S A R O
contemporary artist



E X P O S I T I O N S

Collections permanentes

Papajosette, quartier du Flon, Lausanne, Suisse

—————

Expositions individuelles

2024 Hôtel Hilton, soirée caritative,

Evian-les-Bains, France

2023 Pictrix Gallery, Lausanne, Suisse

2022 Papajosette Art Cube, quartier du Flon,
Lausanne, Suisse

2021 Alambic Lounge Bar Gallery, Morges, Suisse

—————

Expositions collectives

2024 Festival street art du Val d'Arly, France

2024 Hôtel Hilton, lobby, Genève, Suisse

2024 Papajosette Confédération Centre,
Genève, Suisse

2023 Kubo Deco Gallery, Morges, Suisse

2023 Papajosette Art Gallery, quartier du Flon,
Lausanne, Suisse

2022 Pop-up store Papajosette Art Gallery,
quartier du Flon, Lausanne, Suisse

2021 Pop-up store Papajosette Art Gallery,
quartier du Flon, Lausanne, Suisse

P R I X | R É C O M P E N S E S | P R E S S E

S A R O A R E Ç U D E N O M B R E U X
P R I X E T R É C O M P E N S E S . I L
E S T A P P A R A Î T S O U V E N T D A N S
L A P R E S S E O U À L A R A D I O .
V O U S P O U V E Z S U I V R E S O N
A C T U A L I T É D I R E C T E M E N T S U R
S O N S I T E I N T E R N E T .



28/02/24

LA CÔTE DES ARTS

LA CÔTE
www.lacote.ch

7



Vincent Ackermann, alias Saro, a été choisi pour créer l'affiche du Val d'ARTly Street Art Festival. L'image met en scène l'une de ses fameuses Mosaic Girls. GLENN MICHEL

Vincent Ackermann a laissé sourdre Saro

DENGES L'artiste signe l'affiche du Val d'ARTly Street Art Festival. Une étape importante dans le parcours de cet autodidacte accompli.

PAR CAROLINE.GEBHARD@LACOTE.CH

Il est né sous le signe des Gémeaux, un beau jour de juin 1983. Et ça lui va bien. Parce que chez Vincent Ackermann, l'ingénieur, il y a aussi Saro, l'artiste. Saro, c'est un peu son jumeau intérieur, son exutoire. Un créatif qui s'exprime beaucoup la nuit, lorsque les enfants sont couchés et que le bureau d'ingénieurs-conseils qu'il dirige le jour est en sommeil. Aujourd'hui, l'un ne va plus sans l'autre. «Plus je suis stressé au boulot, plus je produis. C'est vraiment ma soupape», explique celui qui a choisi pour signer la première édition d'ARTly Street Art Festival, en France voisine.

Le déclin, rollers aux pieds

A l'origine, il y avait Vincent. Un gamin de Denges qui se passionne pour le foot, ses études, le saxophone, le jazz et le hip-hop. Et pour le roller, qu'il pratique assidûment avec une équipe de Préverenges. «On allait beaucoup à Sévelin,

où c'était bien graffé», se souvient-il. C'est là, dans ce quartier niché au cœur de Lausanne, que le déclin se produit. Saro n'est pas encore né, mais les prémices de son art urbain sont déjà là.

Vincent Ackermann puise son inspiration dans tout ça. Dans les tags qui colorent les villes, dans les stickers apposés sur les poubelles, dans les dizaines de milliers de photos qu'il prend depuis toujours, dans les legos, qu'il collectionne avec ses garçons, dans les tableaux inspirés du pop art et les co-

«J'aimerais rendre à la rue ce qu'elle m'a donné»

Saro signe l'affiche de la première édition du Val d'ARTly Street Art Festival, qui aura lieu du 3 au 7 mars, dans le Val d'Arly, en France voisine.

Une forme de consécration pour l'habitant de Denges, qui s'illustrera aux côtés d'autres grands noms du milieu. Son affiche sera

d'ailleurs reproduite sur le domaine public, sous la forme d'une mosaïque de quatre mètres carrés composée de 400 petits carreaux de grès. Un moment qui s'annonce très particulier pour l'artiste, qui puise son inspiration dans l'environnement urbain: «J'aimerais rendre à la rue ce qu'elle m'a donné.»

teurs ne savent plus très bien à quel style se vouer. «Ton site internet, on dirait qu'il regroupe dix personnes», lui fait-on remarquer un jour. Et c'est vrai. Depuis, Saro a fait sa place. Et c'est lui qui imprime désormais sa patte sur l'ensemble des œuvres. Sous ce pseudonyme, Vincent livre des mosaïques composées de centaines de petites photos, essentiellement tirées de ses archives personnelles. La toute première représente un lego. Il la dépose au Papajosette Art Store, à Lausanne. Elle tape l'œil d'un acheteur, qui l'achète le jour même au prix francs.

Sandrine, sa muse

Grégory Veyrat, fondateur de Papajosette, marque un coup d'accélérateur dans sa carrière. «Je lui dois énormément», confie Vincent Ackermann. C'est la deuxième rencontre décisive de sa vie. La première, c'était Sandrine, qu'il a connue à l'adolescence. Sandrine, c'est son épouse, la

mère de ses enfants, sa partenaire, sa muse. Celle à qui il a emprunté son nom de jeune fille, tourné en verlan, pour se rebaptiser Saro. Celle avec qui il a affiné son sujet de prédilection: les femmes.

On les retrouve partout dans leur demeure, sublimes à travers le regard de différents artistes. Et dans le travail de Saro, qui s'est fait un nom et une spécialité avec ses Mosaic Girls, qui s'arrachent désormais au prix de 4500 francs.

Célébrer la femme

Observer les toiles de Saro, c'est plonger dans un infini des possibles. De près, on devine des visages, des détails, des contours qui ont capté son regard. Et même certaines de ses créations, qu'il estime «pas vendables», mais qu'il a immortalisées en les glissant dans ses tableaux.

De loin, on contemple des modèles dont la véritable identité s'efface derrière l'œuvre. L'essentiel, c'est cette célébration de la femme sous toutes ses facettes, dans toute sa force et dans toute sa beauté. Cette réflexion sur les normes sociales et les stéréotypes.

Avec du recul, tout cela sonne comme une évidence pour l'habitant de Denges: «La femme, c'est venu implicitement. Pour moi, c'est le plus beau thème qu'on puisse photographier.»

Escapades au pays de la photographie



ALEXANDRE DE ROUGEMONT

NYON

Alexandre de Rougemont poursuit son exploration du médium dans une série où le contraste fait loi. «Escapades» se visite dans les locaux de l'UBS.

Alexandre de Rougemont ne cache pas son ambition: se faire connaître au-delà de nos frontières, si possible aux Etats-Unis. Pour y parvenir, le Nyonnais approfondit son exploration du médium photographique, auquel il se consacre à plein-temps depuis un licenciement survenu en 2018.

Avec sa série «Escapades», présentée dans les locaux de l'UBS comme «Vues monochromes» en 2022, il joue avec différentes lentilles et supports pour sublimer ses sujets. L'effet sur l'œil du visiteur est parfois éblouissant, du fait de l'impression sur alu Dibond. Ce panneau en aluminium brossé produit un léger effet 3D qui, couplé à un travail sur l'exposition, intensifie les contrastes et fait croire que l'image bondit hors du cadre.

Une mouette au débarcadère

C'est parfois très beau, comme avec l'image «Annonce d'orage», sur laquelle un arc-en-ciel découpe le paysage (non loin de Gstaad) entre une portion irradiée de lumière et une zone de déluge. En revanche, sur «L'envol», qui représente une mouette photographiée depuis le débarcadère de Nyon, le procédé intensifie la présence de l'oiseau et les nuances de gris de son plumage en les isolant de l'arrière-plan, du lac et du relief alpin. Un peu tape à l'œil.

Parfois, la densité de matière est telle que la photographie semble appartenir au domaine de la peinture. C'est bluffant

sur la vue de péniches amarées à Nancy. «Levée d'ancre», où les violets, les pourpres et les orange de la coque jaillissent comme dans un tableau pop art.

«J'aime les arbres en hiver»

Mais Alexandre de Rougemont sait aussi travailler sa matière sans rechercher à tout prix l'effet. Comme sur l'émouvant et mélancolique noir et blanc «Sentinelle», représentant un arbre esulé dans les frimas de l'hiver. «J'aime les arbres en hiver, lorsqu'ils sont déshabillés et que l'on voit leur armature», confie cet inconditionnel du Leica, qui pratique la photographie en autodidacte depuis bien longtemps. On retrouve aussi sa prédilection pour l'architecture avec la vue hypergéométrique du bâtiment du groupe Edwards Lifesciences, situé à la route de l'Etraz, à Nyon. L'approche rappelle celle du silo de Landi, à Eysins, exposée en 2022: le volume du bâti disparaissant sous l'effet de l'angle de vue et de la sous-exposition pour laisser place à un simple jeu de lignes et de surfaces.

Une hélice d'Antonov à Prangins

Un sens de l'épure qui intrigue, déboussole, à l'image d'une approche qui noie le référent pour mieux révéler la matière photographique. Difficile dès lors de reconnaître, à première vue, l'hélice de l'Antonov parké sur l'aérodrome de Prangins, ou le gymnase de Nyon à travers une vitre constellée de gouttes d'eau rétroéclairées. Mais un coup d'œil aux cartels permettra à tout un chacun de situer les différents lieux qui ont inspiré «Escapades». Une exposition comme un portfolio dans lequel l'artiste fait montre de son habileté à varier les plaisirs sensibles. MMA

Alexandre de Rougemont, «Escapades», Agence UBS, rue de la Morache 6, Nyon. Jusqu'au 29 mars. Lu-ve 9h-12h et 13h-17h. www.alexandrederougemont.com

ERRATUM

Une erreur s'est malheureusement glissée dans l'article intitulé «Dispute», la collection d'art de Nyon révélée au public», publié dans notre édition du 20 février dernier. En lieu et place de Virginie Hotte, il aurait fallu lire Virginie Otth. Nous prions l'intéressée de bien vouloir nous en excuser. LC

A F F I C H E | D U | F E S T I V A L



VAL D'ARLY.

by Papajosette
Festival Street Art
du 3 au 7 mars 2024

TOUT LE PROGRAMME SUR WWW.VALDARLY-MONTBLANC.COM

 **RADIO**
MONTBLANC

 2.0

POSTER BY SARO

L E S | C O L L E C T I O N S



GIRLS
POWER

L E S | C O L L E C T I O N S



M O S A I C
G I R L S

L E S | A F F I C H E S



SHE WILL HAVE TRIED EVERYTHING TO SAVE THE BLUE PLANET
BUT THE TIME TO ACT WAS 2020

IT'S *never* *to* *LATE*

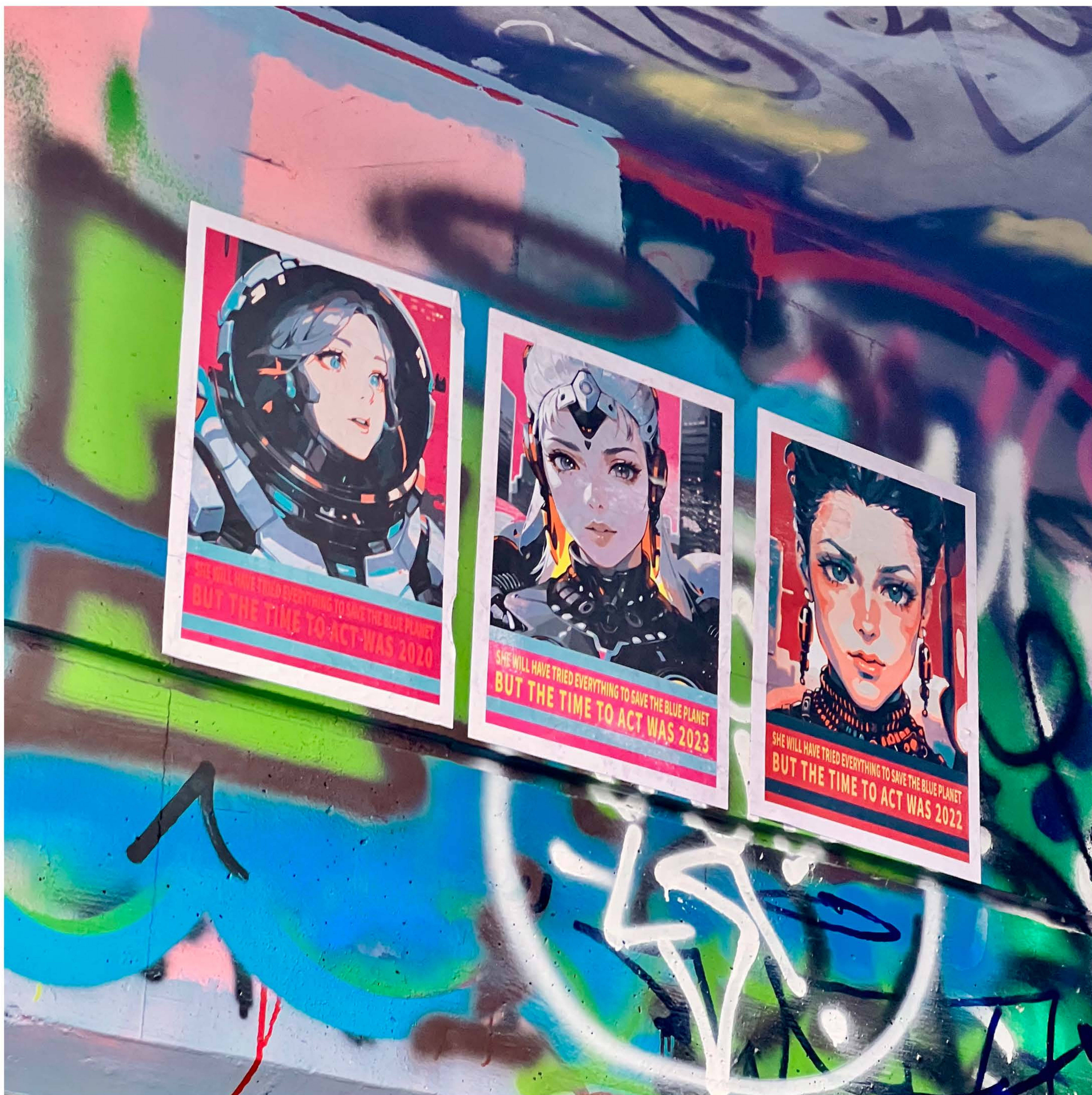
A R T U R B A I N

fresque mosaïque en céramique réalisée
dans le cadre du festival street art du
Val d'Arly | 2024



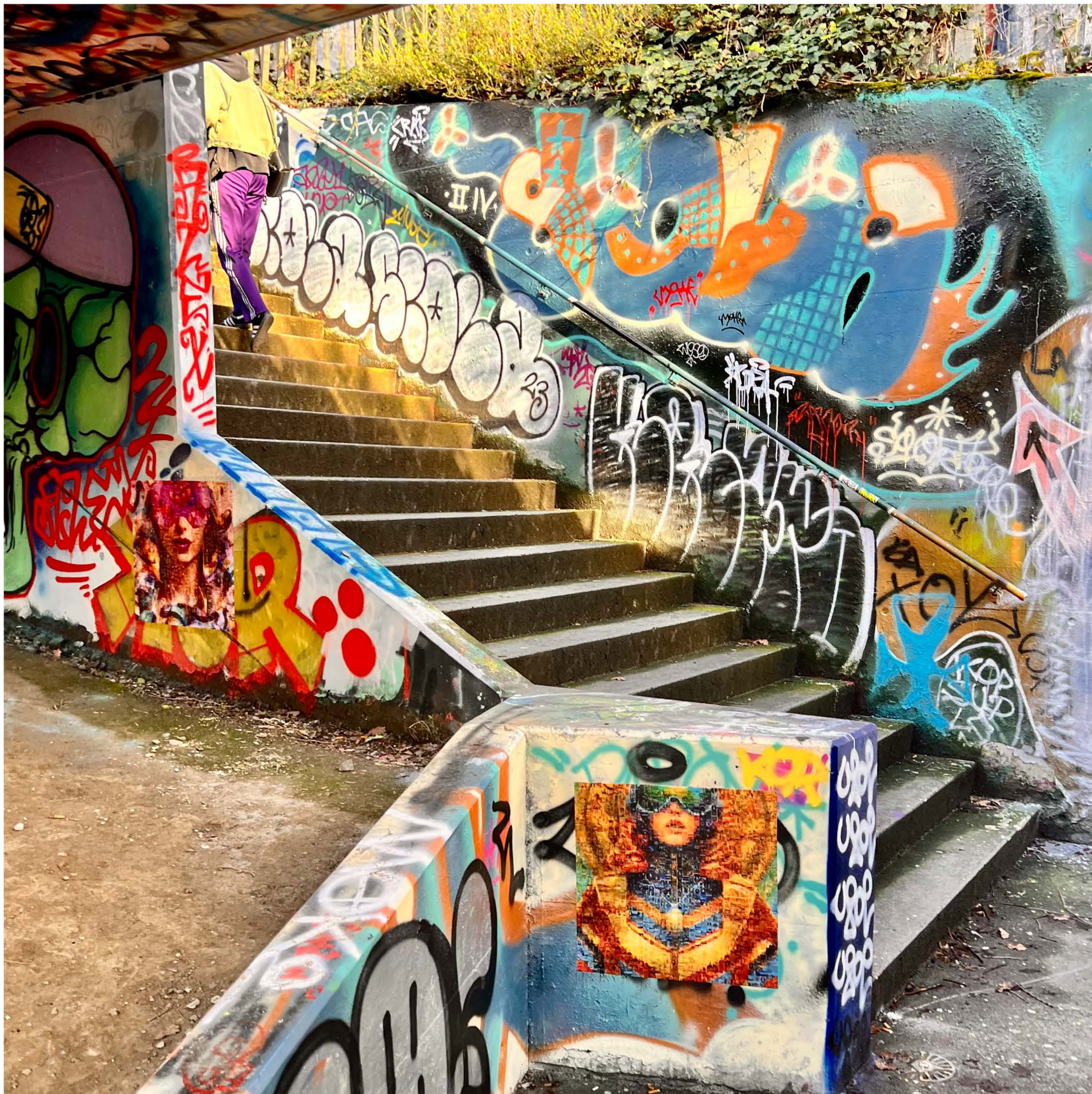
géolocalisation : creapolis.io

A R T U R B A I N



2024 | Collage d'affiche Mosaic Girl, Sévelin, Lausanne, Suisse
géolocalisation : creapolis.io

A R T U R B A I N



2024 | Collage d'affiche Mosaic Girl, Sévelin, Lausanne, Suisse
géolocalisation : creapolis.io